



Parution de la première monographie sur l'artiste en partenariat avec *Le Frac Limousin*, Limoges, *Le Spot*, Le Havre, *Le Parvis*, Tarbes

Le Grand Café
Place des Quatre Z'Horloges
44600 Saint-Nazaire
TEL : 02 40 22 37 66
FAX : 02 40 22 43 66
e-mail : gourete@mairie-saintnazaire.fr

ANITA MOLINERO



Exposition du 28 juin au 28 septembre 2003



Anita Molinero

Depuis près de vingt ans, Anita Molinero explore les questions de la sculpture : le plein et le vide, le poids et la masse, le volume, le socle, les gestes de l'artiste dans l'atelier... Enfant terrible de l'Art informel et du Pop Art, Anita Molinero a tracé une voie personnelle et singulière qui la situe dans la famille des artistes produisant un art pauvre, « sans noblesse ». « Ses sculptures sur le fil du rasoir manifestent un équilibre fragile qui n'a rien à voir avec la gravité, mais bien plutôt témoignent d'une recherche de ce qui, au minimum et avec les moyens du bord, « fait » sculpture »¹. C'est pourquoi les matériaux et les objets qu'elle utilise sont ordinaires : carton, vêtements, moquette, plastique, Vénilia, polystyrène... Aujourd'hui comme hier proliférante, exubérante et tourmentée, l'œuvre d'Anita Molinero est pleine d'énergie, drôle, violente, inventive et n'a d'autre fin que de célébrer l'infinie liberté de la forme et l'énigme de la matière, d'exulter avec et par la sculpture.

Contrairement aux sculpteurs masculins de sa génération, Anita Molinero ne rejette pas dans sa sculpture, l'affect et le sentiment.

Interrogée sur le sens de son travail, Anita Molinero dit qu'elle cherche à donner des formes (et non pas des images !) à l'Hystérie, c'est-à-dire à la recherche de la puissance (inaccessible !) comme s'il fallait faire plier le monde sous le poids de la sculpture, mais avec des moyens inadéquates, pauvres. Ce qui, en retour, fait surgir l'irréel.

C'est pourquoi, les œuvres qu'elle réalise échappent à la description et à l'énoncé pour devenir une forme et une présence, close sur elle-même, sans possibilité de projection pour celui qui regarde. Ce qui prévaut dans la sculpture que fait Anita Molinero, c'est l'affirmation de l'Autre, de l'étranger.

L'exposition

L'exposition au Grand Café présente des œuvres récentes, dont deux œuvres monumentales créées pour l'occasion. A l'instar des

œuvres qu'elle conçoit depuis quelques années, ces sculptures sont réalisées à partir d'objets ou de matériaux retravaillés par le feu.

RDC Grande salle

Dans la salle principale du Grand Café, Anita Molinero a conçu une série de sculptures réalisées à partir filets de pêche et de containers-poubelles en plastique, deux matériaux incompatibles.

Ces sculptures suspendues, dressées ou avachies nous plongent dans un univers visuel étrange, non scénarisé par l'artiste et comparable à celui des films de science-fiction (et de leurs effets spéciaux), aux formes abstraites et/ou anthropomorphiques aléatoirement nées de l'action du feu sur la matière. Suspendus tels des écorchés ou traversant l'espace tel un tapis flottant, ces formes contiennent des images qui restent ouvertes (plantes sous-marines, animal fantastique venu d'ailleurs...). Parmi elles, des « yourtes » noires qui campent dans l'espace comme des signes. Chapeautées, ces « yourtes » arborent un pic dressé qui signale la présence d'un corps qu'en même temps il veut cacher.

RDC Petite salle

Anita Molinero présente une sculpture réalisée à partir d'un container fondu, redressé et maintenu en équilibre à l'aide de simples pallettes. Cette forme anthropomorphique et son installation précaire condensent à elle seule toutes les problématiques de la sculpture.

Etage Salle à gauche (œuvres du Frac Limousin)

Cette salle rassemble plusieurs œuvres réalisées entre 1995 et 2000 de plus petits formats, plus intimistes qui révèlent une dimension plus décorative, plus domestique et festive.

Salle à droite

Anita Molinero a également réalisé une sculpture en plaques de Polyfoam rose de 10 mètres de long. Sorte de millefeuilles géant, anormalement étiré, et placé sur un socle rouge vermillon, cette sculpture rappelle clairement certaines œuvres du Pop art. Sur une face, inquiétante et monstrueuse, elle affiche ses viscères, sur l'autre, elle se montre douce et sensuelle,

¹ Brice Matthieussent, in *Sans Titre, à propos de la sculpture d'Anita Molinero*, texte non publié, 2002